en collectivité sur un territoire contrôlé par leur groupe (« La città berbera : Immagine e definizione »).

Sur l'autre rive de la Méditerranée, l'apport « arabe » s'est aussi manifesté. Le cas de Lisbonne, ville méditerranéenne sur l'Atlantique, a été étudié par Giulia Lanciani dans « Arabi, mozarabi e cristiani a Lisbona ». Valencia (Valence) était aussi « tra Occidente e Oriente; un caso di conflittualità culturale », par Giuseppe Tavani. Un peu éloignés de la Méditerranée occidentale sont les Balkans; pourtant Nathalie Clayer et Alexandre Popovic signalent l'implantation des *Tekke* (centres des ordres mystiques musulmans) dans les villes balkaniques, et notamment en Albanie, en Grèce et en Yougoslavie aux périodes ottomane et moderne.

La ville méditerranéenne dans la littérature n'est pas oubliée : de Micheline Galley, « Images de la ville dans les narrations populaires »; d'Andrea Borruso, « La " città " nella poesia di Ibn Ḥamdīs », poète arabe de Sicile du XIe siècle; « La città pugliese vista dai francesi » par Giovanni Dotoli de 1800 à 1930, et « La città nella letteratura maghrebina oggi » de Giuseppina Igonetti, qui clôt le volume.

Nous n'avons pas mentionné toutes les communications présentées, mais toutes, dans leur diversité, ont montré le très réel intérêt du thème adopté. On a pu voir, tout au long des communications, que la ville méditerranéenne a reçu des influences de toutes sortes, qu'il s'agisse de religion, de commerce ou d'art. Y eut-il vraiment un type de cité méditerranéenne? On ne peut répondre que par oui et non.

Chantal de La Véronne
(CNRS, Paris)

Genèse de l'État moderne en Méditerranée. Approches historique et anthropologique des pratiques et des représentations, actes des tables rondes internationales tenues à Paris les 24, 25 et 26 septembre 1987 et les 18 et 19 mars 1988. École française de Rome, 1993. 455 p.

Cet ouvrage rend compte de deux tables rondes tenues dans le cadre de l'Action thématique programmée du CNRS : « Genèse de l'État moderne ». L'originalité de la démarche réside dans la large ouverture géographique et historique des sujets des communications (l'Afrique noire, les domaines méditerranéen et caraïbe) et dans la diversité des thèmes abordés : « Symboles et représentations (du pouvoir) », « L'Esclavage dans les origines de l'État », « La Souveraineté en question(s) », « Peuple, État, Nation ». Une dense introduction s'efforce de montrer la cohérence de cet ensemble de textes au premier abord très éclatés entre divers mondes. La démarche ne se veut pas véritablement comparatiste. Elle dénote plutôt le souci d'aborder, dans une perspective dont l'orientation anthropologique est donnée d'emblée avec la reproduction d'un texte de Luc de Heusch sur les royautés sacrées africaines, l'étude des rapports entre pouvoir et société dans les aires de civilisation citées plus haut, avec pour centre d'intérêt principal la Méditerranée chrétienne et musulmane.

BCAI 12 (1996) Collectif: Genèse de l'État moderne en Méditerranée. Approches historique et anthropologique des pratiques et des représentations, recensé par P. Guichard
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

À travers une « histoire longue » de péripéties étatiques fortement marquées par des références impériales et romaines, l'idée des organisateurs (Henri Bresc, Laënec Hurbon, Bernard Rosenberger, Christiane Veauvy et Monique Zerner) était d'insister sur la contradiction de ces formes d'organisation du pouvoir avec les structures anétatiques ou antiétatiques d'ordre familial ou communautaire, et sur la diversité de l'État méditerranéen « né fort, héritier précoce d'une tradition de toute-puissance (mais) précocement récusé, considéré comme étranger à la société qui l'ignore et sécrète des formes d'arbitrage et de résistance ».

Les contributions intéressant le domaine musulman sont celles de Mounira Chapoutot-Remadi et Henri Bresc sur les cérémonies officielles mameloukes, Khalil Zamiti, « L'État moderne en Tunisie », Peter von Sivers, « Pays riches, paysans pauvres : sur la formation sociale au Proche-Orient médiéval », Pierre Guichard, « Émergence de l'État dynastique et territorial dans l'espace musulman occidental au moyen âge », Biancamaria Scarcia Amoretti, « Le rôle des minorités dans la formation de l'État : le cas de la Syrie », Abdelmalek Sayad, « Émigration et nationalisme : le cas algérien », Marie-Blanche Tahon, « En Algérie : les citoyennes ' à part entière ' ». Une communication de Michel Pastoureau sur la « Genèse du drapeau. État, couleurs et acculturation emblématique autour de la Méditerranée » s'appuie sur des exemples pris du côté musulman aussi bien que du côté chrétien.

Une foule de suggestions suscitent la réflexion dans ce recueil un peu foisonnant dont le défaut, revers de sa richesse même, est d'explorer en quelque sorte pour elles-mêmes un grand nombre de pistes sans toujours permettre les comparaisons qui s'imposeraient, en particulier entre islam et chrétienté, dans le domaine méditerranéen qui reste tout de même au centre de ses préoccupations. Ainsi en ce qui concerne l'esclavage. Si l'introduction évoque bien « le rôle du groupe très restreint des esclaves auliques, hérité du Principat et Despotat romains, et instrument privilégié des empereurs byzantins, des princes musulmans et des rois chrétiens qui ont recueilli leur héritage, comme les Normands de Sicile », les communications présentées sur le problème de l'esclavage ne concernent en fait que le domaine caraïbe. Il est dommage que les questions qu'ont posées les arabisants anglo-saxons sur le rôle des esclaves d'État dans l'évolution de l'Islam (Patricia Crone, *Slaves on horses*, 1980, et Daniel Pipes, *Slave soldiers and Islam, the genesis of a military system*, 1981) n'aient pas été introduites dans le débat, car elles sont au cœur de la problématique des rapports du pouvoir et de la société dans l'Islam médiéval.

Lorsqu'il y a mise en parallèle thématique, les échelles temporelles et géographiques sur lesquelles se situent l'observation et la réflexion sont trop différentes pour que la comparaison soit d'emblée possible : ainsi la contribution de Peter von Sivers sur « Pays riches, paysans pauvres au Proche-Orient médiéval » qui embrasse tout le Proche-Orient et tout le Moyen Âge, et celle de Jean-Paul Boyer sur « Communautés villageoises et État angevin. Une approche au travers de quelques exemples de haute Provence orientale (XIIIe-XIVe siècles) ». Certes, ces deux contributions concernent l'une et l'autre les rapports de l'État et des populations rurales. Mais dans le premier cas, il s'agit d'une réflexion d'ensemble sur les structures sociopolitiques « tributaires » du Proche-Orient médiéval, dans le second, d'une étude précise de l'articulation pouvoir d'État / communautés de village dans un cadre politique bien précis. Il faudrait pouvoir,

BCAI 12 (1996) Collectif: Genèse de l'État moderne en Méditerranée. Approches historique et anthropologique des pratiques et des représentations, recensé par P. Guichard
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

peut-être dans un autre cadre, exploiter plus avant les suggestions de comparaisons qui naissent de la juxtaposition de ces deux études.

Comme on le voit, ce livre donne beaucoup à penser. On aimerait qu'il soit le point de départ d'autres rencontres, dont certaines sont évoquées comme possibilités dans l'introduction.

Pierre GUICHARD
(Université Lumière - Lyon 2)

Andreas RIEGER, *Die Seeaktivitäten der muslimischen Beutefahrer als Bestandteil der staatlichen Flotte während der osmanischen Expansion im Mittelmeer im 15. und 16. Jahrhundert*. Klaus Schwarz Verlag, Berlin, 1994 (Islamkundliche Untersuchungen, Band 174). 548 p.

Depuis quelques années, les corsaires barbaresques et leurs activités en Méditerranée retiennent à nouveau l'attention des chercheurs. Plusieurs ouvrages sont parus récemment autour de ce thème. Utilisant principalement les sources européennes, ils ont notamment mis l'accent sur le rôle des renégats dans ces flottes [11]. A.R. propose une approche différente. Élargissant son enquête à l'ensemble de la Méditerrannée, il veut à la fois rendre compte du phénomène corsaire chez les musulmans, mettre en évidence leur contribution à l'expansion de l'Empire ottoman au XVe siècle en mer Égée puis au siècle suivant dans l'ensemble de la Méditerranée, enfin réhabiliter les activités de ces hommes que les sources occidentales ont longtemps assimilés à des pirates uniquement mus par l'appât du gain et la rapine.

L'ouvrage se présente en trois parties. Dans la première, A. Rieger se propose d'exposer les éléments ayant déclenché la lutte entre chrétiens et musulmans pour la domination de la Méditerranée. Il évoque bien sûr les guerres entre Ottomans et Vénitiens dans la mer Égée au cours du XVe siècle. Mais il aurait aussi été intéressant de souligner combien la domination de cette mer devenait vitale pour les Ottomans, dès lors que leur domaine se développait sur les deux rives de cet espace appelé à devenir une de leurs mers intérieures. De même, l'expansion ottomane en mer Noire aurait mérité des développements plus importants.

Dans la seconde partie de son ouvrage, A.R. retrace les conquêtes réalisées par les « guerriers de la mer » ottomans. Il montre d'abord comment la flotte ottomane s'est développée depuis le premier quart du XVe siècle par l'intégration régulière, dans ses rangs, de corsaires agissant pour leur compte ou celui de notables locaux. On peut estimer que ce mouvement aboutit à son terme en 1533 lorsque Ḫayr al-Dīn, le beylerbey d'Alger, fut placé à la tête de la flotte ottomane avec le titre de grand amiral ou kapudan pacha, spécialement créé à cet effet. Cependant, cette intégration n'était jamais totale. Dès les lendemains de la défaite de

11. Cf. notamment, Lucile et Bartolomé Bennassar. *Les Chrétiens d'Allah. L'histoire extraordinaire des renégats XVIe-XVIIe siècles.* Paris, Perrin, 1989. A.R., curieusement, ne le mentionne pas dans sa bibliographie et semble l'ignorer...

BCAI 12 (1996) Collectif: Genèse de l'État moderne en Méditerranée. Approches historique et anthropologique des pratiques et des représentations, recensé par P. Guichard
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net